

FICHE PÉDAGOGIQUE



L'union fait la force

Respecter autrui, c'est respecter sa liberté, le considérer comme égal à soi en dignité, développer avec lui des relations de fraternité. À travers ces courts métrages, l'élève peut comprendre que sa liberté se construit et s'exerce dans la société. Il peut ainsi s'identifier à Fatiya (*Fatiya*), jeune fille voilée qui fera l'expérience douloureuse du rejet à cause de son appartenance religieuse mais qui fera preuve à son tour d'intolérance vis-à-vis d'une de ses amies. Avec le visionnage d'*À l'aube*, l'élève pourra s'interroger sur son propre ressenti : qu'aurait-il fait, lui, s'il avait été à la place d'un de ces trois adolescents, perdus au milieu de l'océan ? Face à l'adversité, le seul moyen de sortir vainqueur d'une situation compliquée n'est-il pas de rester solidaire, comme les ballons humanisés de *Balloonland* ?

À L'AUBE

Julien Trauman, 2018, 22'14

BALLOONLAND

Ub Iwerks, 1935, 06'43

FATIYA

Marion Desseigne-Ravel, 2018, 19'49

14-17
ans

ANALYSE

LE POINT DE VUE AU CINÉMA

Les trois courts-métrages permettent d'aborder la notion de point de vue.

Un cinéaste, dès lors qu'il pose sa caméra devant un pan de réalité, définit le point de vue d'où il choisit de le voir. Le spectateur se trouve placé dans des endroits qui n'ont alors rien à voir avec sa situation physique (par exemple, les plans vus du ciel dans *À l'aube*) et relèvent d'une représentation imaginaire de l'espace. À la question : « Où suis-je ? », pour voir telle action, s'ajoute une autre question : « Qui suis-je ? »

Dans *Fatiya*, la caméra reste collée au personnage éponyme, un peu à la manière des frères Dardenne, permettant ainsi au spectateur de ressentir les mêmes émotions que la jeune fille : l'identification s'opère sans difficultés. La focalisation est d'abord externe, puisque le spectateur en sait moins que le personnage, puis devient interne à partir du moment où Fatiya est confrontée aux préjugés. Pour *À l'aube*, étudier le point de vue est plus complexe, car celui-ci varie d'un personnage à l'autre, ce qui permet d'assister à l'évolution psychologique des protagonistes, le trio réagissant différemment aux événements qui se succèdent. Enfin, avec *Balloonland*, la grande partie du récit est en focalisation zéro : les faits paraissent racontés de l'extérieur, de façon neutre.



BALLOONLAND, Ub Iwerks

FILMER LE TEMPS, FILMER L'ESPACE

Le traitement de l'espace et du temps fait partie, au même titre que le point de vue, de l'essence même du cinéma. L'intérêt est ici d'autant plus accentué que deux des courts métrages, *À l'aube* et *Fatiya*, accordent une grande importance à cette thématique.

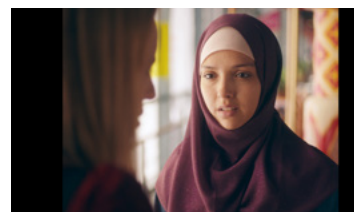
Dans les deux films, il y a unité de temps et de lieu. Il s'agit à chaque fois d'un huis clos, que cela soit un centre commercial dans *Fatiya* ou au milieu de l'océan (huis clos « ouvert ») dans *À l'aube*. Pour ce qui est du traitement de la durée, *Fatiya* est filmé quasiment en temps réel, sans aucune ellipse temporelle. Cela donne l'impression au spectateur qu'il a vécu un fragment de la vie de Fatiya, dans un style proche du documentaire. Les trois protagonistes d'*À l'aube* n'ont pas cette chance : après une nuit de beuverie, ils se retrouvent coincés, et donc statiques, sur un bateau pneumatique au milieu de l'océan. Le calvaire va durer trois jours et chaque personnage réagit différemment. Ils passent ainsi par tous les états jusqu'au tragique dénouement.

LA SOCIÉTÉ, LES SOCIÉTÉS

Ces films invitent à faire réfléchir les élèves sur ce qui fait société. Dans sa définition communément admise, la société désigne une association d'individus organisée, sous l'égide d'un État, autour d'institutions communes (économiques, politiques, juridiques, etc.). La liberté de chaque individu se manifeste dans sa participation à différents lieux de sociabilité et groupes de référence. Ainsi, les personnes qui gravitent autour de Fatiya sont issues de la même catégorie sociale qu'elle : elles sont toutes maghrébines, vivent en banlieue et parlent de la même manière (mélange de verlan et de mots arabes). La rencontre avec la maman en quête d'une baby-sitter détonne puisqu'elle évolue dans d'autres sphères (elle possède un alto, le code vestimentaire n'est pas le même). Celle-ci semble d'ailleurs appartenir à la même catégorie sociale (bourgeoisie) et au même groupe de référence que les adolescents d'*À l'aube*. Ils se prénomment Aurore, Adrien et Simon, ne semblent pas avoir de problèmes financiers et s'expriment « dans un bon français ».

Si *Fatiya* et *À l'aube* s'opposent sur cette thématique, ils semblent se ressembler sur un point : le lien social paraît distendu, prêt à rompre. Fatiya devient aussi intolérante que la jeune maman en critiquant violemment le physique de son amie, mais aussi sa cousine qui ne pense qu'à son plaisir personnel en refusant de l'écouter et de la comprendre. Quant aux trois adolescents perdus d'*À l'aube*, ils se déchireront entraînant la mort de l'un des leurs.

Partir des maux qu'affrontent nos sociétés et de leurs fragilités pour comprendre les remèdes qu'elles seules, par la vertu de leur cohésion, peuvent offrir, voilà ce que semble proposer *Balloonland*. Dans ce dessin animé réalisé par Ub Iwerks en 1935, des ballons vont s'unir pour livrer bataille à leur ennemi commun, l'homme pelote d'épingles. Terminer avec cette métaphore de la victoire de l'unité face au danger d'éclatement qui la guette permet de faire comprendre aux élèves que la solidarité constitue le premier fondement et la raison d'être des sociétés.



FATIYA, Marion Desseigne-Ravel

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'INDIVIDU DANS SON ESPACE SOCIAL

Objectif : travailler avec les élèves sur les enjeux du lien social.

Étape 1

Commencer par faire parler les élèves sur leurs représentations : qu'est-ce que la liberté pour eux ? L'égalité ? Que peut signifier l'expression « faire société » ? L'enseignant peut aussi leur demander de faire des recherches et de trouver la définition de ces termes.

Visionner *Fatiya* en classe.

Faire réagir les élèves sur le propos du film : quelle est l'intention de la réalisatrice ? Fatiya est-elle victime de préjugés (religieux, sociaux...) ? Pourquoi fait-elle preuve également d'intolérance vis-à-vis de son amie ?

Demander aux élèves de répondre à la question suivante : peut-on, malgré nos différences, vivre ensemble dans la société française d'aujourd'hui ?

Étape 2

Visionner *À l'aube* en classe.

Faire réagir les élèves : quels sont les différences et les points communs entre les personnages de ce film et ceux de *Fatiya* ? Pourquoi ces trois adolescents se déchirent-ils au lieu de faire preuve de solidarité ? L'enseignant peut également demander aux élèves comment ils réagiraient s'ils étaient à la place des protagonistes du film.

Demander aux élèves de répondre à la question suivante : ce film n'est-il pas une métaphore d'une société en déliquescence ?

Étape 3

Visionner *Balloonland* en classe.

Demander aux élèves ce qu'ils pensent du message du film (éviter le pire est possible, à condition de faire front collectivement face à l'adversité). L'enseignant peut conclure sur la nécessaire cohésion sociale pour favoriser le bien vivre ensemble.

QUI REGARDE, SAIT, RESSENT ?

Objectif : explorer avec les élèves la notion de point de vue.

Étape 1

Visionner *Fatiya* et *À l'aube* en classe.

Faire remplir aux élèves un tableau afin d'attirer leur attention sur l'esthétique de ces deux films : utilisation des plans (plans fixes, mouvements de caméra), prise de son (diégétique, musique extradiégétique), montage (plans cuts, raccords...). L'objectif est de comparer l'esthétique très différente de *Fatiya* et d'*À l'aube*.

Étape 2

Définir avec les élèves ce qu'est le point de vue au cinéma, notion avec laquelle ils se sont familiarisés en littérature.

Visionner *Balloonland* en classe.

Étudier le point de vue narratif dans les trois films (subjectif unique dans *Fatiya*, varie d'un personnage à l'autre suivant les circonstances dans *À l'aube*, objectif dans *Balloonland*).

Insister sur le lien entre point de vue et identification du spectateur. Pour cela, l'enseignant peut travailler avec ses élèves sur le registre de langue qui varie d'un film à l'autre, mais aussi d'une séquence à l'autre (par exemple, Fatiya ne s'exprime pas de la même façon lorsqu'elle est avec son amie ou lorsqu'elle discute avec la maman qui cherche une baby-sitter). Il peut évoquer également le narcissisme des personnages (on passe son temps à se filmer dans *Fatiya*, et les trois adolescents d'*À l'aube*, en véritables hédonistes, ne cherchent, du moins au début, qu'à satisfaire leurs plaisirs personnels, ce qui les rend au final peu attachants).

LE CINÉMA DU RÉEL

Objectif : entamer un débat sur la liberté de conscience.

Étape 1

Visionner un des nombreux reportages sur la question du voile dans l'espace public (exemple : [youtube.com/watch?v=jptNr6RK0EQ](https://www.youtube.com/watch?v=jptNr6RK0EQ)).

Faire réagir les élèves : que pensez-vous de la polémique ? Doit-on parler de préjugés ? La société française est-elle intolérante ? Les femmes voilées sont-elles stigmatisées ?

Étudier la forme du reportage : caméra sur épaule ou sur trépied, utilisation de la voix off, enchaînement des réactions...

Étape 2

Visionner *Fatiya* en classe.

Comparer l'esthétique du film dont le style documentaire est visible (caméra sur épaule, montage cut, pas d'ellipse, insertion de vidéos de type Snapchat...) avec l'approche journalistique du reportage.

Montrer que dans *Fatiya* le point de vue de la réalisatrice est assumé, au contraire du reportage qui semble garder une neutralité sur le sujet.

Pour aller plus loin

- + – Le numéro hors-série des *Cahiers philosophiques* d'octobre 2011 examine, sous des perspectives diverses, la question de la société.
- Le site internet de Réseau Canopé offre un grand nombre de ressources autour du vivre ensemble : reseau-canope.fr/vivre-ensemble.html.
- Le site Aux films citoyens ! permet d'aborder les valeurs de la République à travers 10 longs métrages : reseau-canope.fr/aux-films-citoyens.html.
- Le dernier film des frères Dardenne, *Le Jeune Ahmed*, raconte l'histoire d'un garçon de 13 ans pris entre ses idéaux de pureté religieuse et les appels de la vie. Plusieurs séquences de ce film peuvent se prêter à la comparaison avec *Fatiya*.